



Gazette de l'oreille QUI PARLE

Groupe de la Gazette : Christiane Maulaz, Réjane Morales, Mariette Dudan, Véronique Meusy, Karine Fracheboud
Illustratrice : Anne-Claude Gaspar

LE MOT DU PRÉSIDENT

*Si les histoires sont des graines
Nous sommes le sol dans lequel elles germent
Il suffit d'écouter une histoire pour la vivre*
Clarissa P. Estès

L'année 2023 de l'OQP s'est terminée en feu d'artifice comme la cathédrale de Lausanne illuminant la Cité à Nouvel-An.

Plus de 120 conteries en décembre et 2000 entrées sur le site du Calendrier de l'Avent ! Des visites de chez nous, mais aussi des pays voisins et certaines inattendues comme l'Argentine ou Israël.

Un magnifique bouquet de contes de toutes les couleurs.

Alors merci et félicitations à tous nos semeurs de graine, en particulier nos sorcières bien aimées qui ont dû ingurgiter beaucoup de potion magique pour tenir le coup, la petite équipe si performante de la prospection et de la diffusion sur les réseaux sociaux et tous nos fidèles conteur/ses qui ont su relever les nombreux défis de cette période de l'Avent. Nous nous réjouissons d'accueillir bientôt la volée en formation pour nous aider à fleurir notre jardin des contes en semant plein de nouvelles graines de rêves !

Belle Année conteuse à tous/tes,



Pierre Déglon

Ariane Racine : Faut-il un permis pour raconter les mythes ?

C'était une conférence très bien préparée... peut-être un peu trop, à mon goût.

Merci à Mariette de nous avoir envoyé la bibliographie, car des citations il y en a eu beaucoup.

Ariane Racine a un nom et un prénom qui la prédestinent à conter. Elle nous a expliqué le chemin qu'elle a suivi avant d'arriver aux contes et à la mythologie en particulier.

Le mythe est un récit anonyme, raconté depuis longtemps. C'est une évocation légendaire. Pour nous, il a été écrit. Héliade dit que c'est une histoire sacrée, donc le profane ne doit pas le raconter. Il est réservé aux initiés. Heureusement que tous les conteurs ne sont pas du même avis ! Dans nos légendes, dans nos contes, il y a une part de mythe. Les mythes évoluent, comme ceux qui les racontent, comme la vie. S'il faut croire qu'ils sont vrais pour les raconter ? Il faut y croire sans trop y croire, tout en y croyant... Donc, allez-y ! Cherchez, documentez-vous et racontez !

Merci à Ariane d'avoir été plus proche de nous dans le moment de partage, cela m'a fait regretter de ne pas pouvoir participer à l'atelier de l'après-midi.

Christiane Maulaz

Michel Lepoivre : Symbolique des animaux dans les contes

Je suis devant ma page blanche et je dois dire que je ne sais pas trop quoi retransmettre de la conférence donnée par Monsieur Lepoivre. Outre le fait qu'il parlait très doucement et qu'il semblait « chercher » la suite de ses phrases, je n'ai pas retrouvé dans ce qu'il nous a dit le thème de sa conférence. Son côté psychotérapeute et analyste ressortait beaucoup et c'est peut-être cela qui m'a fait « fermer » mes écouteilles... J'ai néanmoins retenu quelques passages et phrases, qui n'avaient pas forcément un lien direct avec le thème, mais que j'ai trouvés intéressants.

Il nous a dit que le conte est pacifiant face à la sauvagerie humaine. Que perdre contact avec les animaux, la nature, son arbre de vie (arbre de la connaissance et de la reconnaissance), c'est

perdre son âme. Au début, les embryons sont les mêmes (singes, êtres humains), il faut donc choyer son animal intérieur. Cet animal intérieur nous renvoie à notre intelligence profonde innée, autrement dit, notre cerveau archaïque (*Le cerveau archaïque est un maillon essentiel dans la complexité de notre système nerveux, contribuant à notre bien-être et à notre adaptation au monde qui nous entoure*). Certaines peuplades, à travers des cérémonies initiatiques, retrouvent leurs animaux intérieurs et en sculptent des totems. Les totems constituent un moyen traditionnel de raconter l'histoire des familles et d'en préserver la mémoire. L'animal est notre frère, nous devons le traiter comme tel, il incarne ce qu'il y a dans l'âme humaine. Il n'a pas de pensée individualisée, nous devrions, quelquefois, en prendre de la graine. Les animaux, les abeilles nous parlent la langue des contes, nous sommes donc des apiculteurs de la parole. Selon M. Lepoivre, les contes sont l'arche de Noé de la littérature et de l'oralité.



Lorsque nous contons des contes sur les animaux, nous devons nous mettre dans notre arche de Noé. Le conte animal n'est pas une petite histoire, il a une profondeur que chaque personne, à l'écoute, trouvera.

Plus généralement, Michel Lepoivre a énoncé des phrases sur les contes et les conteurs/conteuses que je vous retranscris pêle-mêle :

- L'oralité c'est parler dans l'écoute.
- Faire attention à nos paroles, car elles sont magiques pour celui qui les écoute.
- Dans notre relation au public, il y a toujours à perdre et à donner.
- Le conteur est un chevalier des contes qui conte à des gens chevaleresques.
- Le conte est dangereux, il peut nous transformer.
- Les contes sont sexués, mais pas sexualisés.

L'après-midi, un atelier de dessin sur nos animaux totems et la création de petites histoires autour, nous ont occupés.

Réjane Morales

« L'herbe dans un champ dit bonjour à celui qui sait écouter » - Patrick Rochedy

Touchant, voilà en un mot ce que je dirai de lui, et il nous a touché.e.s, charmé.e.s, envoûté.e.s avec son accent chantant. Il nous a parlé de la rencontre entre l'humain et le monde végétal, il nous a rappelé de ne pas oublier le lien qui nous lie à la nature et il nous a dit d'adapter notre regard et d'être vigilant sur le monde qui nous entoure.



Quand on veut conter des contes sur les plantes, mieux vaut chercher de très vieux contes. Les contes relatifs au monde végétal ont changé, le paysage n'est plus un interlocuteur, c'est une explication. Car on est dans un monde qui veut dominer ce qu'il ne comprend pas ! L'humain est porteur de légendes anciennes, de paroles et il est lié en permanence au monde végétal.

Si on parle d'un arbre quand on l'a fréquenté, là, le public sera touché ; car l'arbre est devenu un ami. Quand on parle d'un arbre, il faut le connaître et ne pas oublier le lien. Il faut écouter la nature par tous les pores de la peau, plus on est attentif, plus on reçoit, et ne pas oublier de retransmettre ce que l'on a entendu et ressenti. Quelques petites anecdotes sur la nature :

Au Moyen Age quand on arrachait une racine, on risquait de fâcher le monde du dessous, alors on lui offrait une goutte de miel pour l'adoucir ! On ne doit pas manger de muscari car c'est une plante toxique, mais c'est la plante préférée des écureuils, car elle trouble leur vision de la distance. Si un écureuil en manque, il ne saute pas d'arbre en arbre, il descend....

La menthe était une amante, Menthê, selon la mythologie grecque.

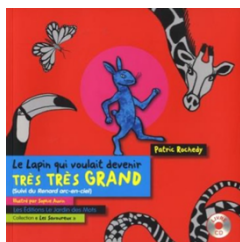
Jeanne d'Arc a été brûlée pour une erreur de botanique : elle avait de la mandragore (c'est très rare), mais en fait c'était de la bryone dioïque (vigne du diable). Ce sont des plantes qui ont 70% de vertus communes.

Un végétarien est un mauvais chasseur (si on le mettait dans le contexte de l'homme des cavernes par exemple). Tout se nourrit de tout, on mange des baies, ce sont aussi des êtres vivants. L'important c'est de le faire avec respect. Manger l'autre, c'est s'approprier sa richesse.

Véronique Meusy

Livres audios de Patrick Rochedy :

Le lapin qui voulait devenir très très grand ; Ed. Le jardin des mots
La pierre du loup ; Ed. Le jardin des mots
Le bal des loups ; Ed. Oui'dire



Béatrice Leresche : Contes populaires palestiniens

Ma crainte ce matin-là était, vu la situation de la politique actuelle, que nous ne partions dans des débats infinis autour de la guerre qui gangrène cette partie du monde. Heureusement, Béatrice est venue avec « sa bible » soit : « Il était plusieurs fois... », livre de contes populaires palestiniens co-écrit par Ibrahim Muhawi et Sharif Kanaana.

Elle a commencé par nous parler un peu d'elle : de son parcours professionnel auprès de jeunes en rupture scolaire, des apprentis et de ses débuts dans les contes. Très rapidement, elle nous a parlé des deux auteurs de « sa bible ». Sharif Kanaana est né en 1935 en Palestine avant le Nakba (l'expulsion des Palestiniens de leur terre) dans une famille musulmane. Ibrahim Muhawi est né en Palestine en 1937 dans une famille arabe chrétienne. Ils se rencontrent en 1978 à l'université de Birzeit en Cisjordanie : c'est là que l'idée de récolter des contes, faisant partie du folklore palestinien, germe dans leurs esprits. Ils collectent ces contes sans enregistrement, sans version écrite, seulement à l'écoute, afin d'être au plus près du souvenir « d'avant Israël ». La 1^{ère} publication a lieu en 1989. L'édition arabe du livre a été interdite par le ministère palestinien en lien avec le Hamas.

Le livre se décline en cinq groupes :

- 1) L'individu : regroupe les contes qui parlent de la relation parent-enfant, des rivalités fraternelles, de l'éveil sexuel, de la galanterie, ainsi que de recherche du conjoint.
- 2) La famille : regroupe les contes qui parlent des nouveaux mariés, des maris et des femmes, de la vie de famille.
- 3) La société : regroupe les contes qui parlent du rapport de l'individu avec la société.
- 4) L'environnement : regroupe les contes à formules, style randonnées
- 5) L'univers : regroupe les contes qui abordent la relation qui existe entre l'être humain et le divin.

Nous pouvons trouver le livre « Il était plusieurs fois... » à la bibliothèque.

Il n'est malheureusement plus édité. Durant la conférence, Béatrice nous a régales avec des contes.

L'après-midi, il n'y a pas eu d'atelier, faute de combattants.

Réjane Morales

Petite bibliographie donnée par Béatrice :

Jihad Darwiche ; *Graine de grenade* ; Ed. du Jasmin
 Praline Gay-Para ; *Contes populaires de Palestine* ; Ed. Babel

Layla Darwiche ; *Main en scie, main en hache : conte de Palestine* ; Ed. Lirabelle
Contes populaires de Palestine- Classiques et Contemporains ; Ed. Magnard



Casilda Regueiro : Légendes amérindiennes

Cela fait 27 ans que Casilda conte. Elle est arrivée dans le monde des contes grâce à Tim Bowley, aujourd'hui décédé, et avec qui elle a fait « ses premières armes ». En sa compagnie, à Tipi Valley (en Angleterre) elle a rencontré des indiens et leurs traditions.

Elle raconte des contes des tribus Lakota, Sioux, Pied- Noir et Amazoniennes, que ces tribus lui ont transmis oralement. Selon elle, pour conter des contes amérindiens, il faut être au courant de leur culture et de leurs traditions. Elle nous a présenté la roue de la médecine qui fait partie de la cosmogonie des tribus des grandes plaines. Cette roue de la médecine représente la vie et se divise en 4 étapes :

- Le sud de 0 à 20 ans. La saison est l'été, l'élément l'eau, la couleur le rouge. Cette étape de la vie est représentée par une souris. C'est l'époque de l'innocence, des émotions, de l'agilité et de la fragilité.
- Le nord de 20 à 40 ans. La saison est l'hiver, l'élément l'air, la couleur le blanc. Cette étape de la vie est représentée par un bison. C'est l'époque de la sagesse, de la connaissance et de l'intellect.
- L'ouest de 40 à 60 ans. La saison est l'automne, l'élément la terre, la couleur le noir. Cette étape de la vie est représentée par un loup. C'est l'époque de la transformation et de l'introspection.
- L'est de 60 à 80 ans. La saison est le printemps, l'élément le feu, la couleur le jaune. Cette étape de la vie est représentée par un aigle. C'est l'époque de la compréhension, de l'illumination et de la vision.



Selon les tribus, les couleurs et les animaux totems de cette roue changent.

Les rites jalonnent la vie des tribus. Voilà les 7 rites sacrés que les tribus respectent et accomplissent :

- **La conservation de l'âme.** Le rite reconnaît la nature éternelle de l'esprit de l'individu.
- **Le rite de purification.** Le rite est utilisé pour se débarrasser des impuretés physiques, ainsi que de l'ignorance et des distractions. Se fait dans une hutte de sudation.
- **La quête de vision.** Le rite consiste à rechercher auprès du monde des esprits des conseils et des orientations pour sa propre vie et pour l'amélioration de la communauté dans son ensemble.
- **La danse du soleil.** Ce rituel accompli sert à réveiller la Terre après l'hiver, à remercier le soleil et les dons du Grand Esprit, à renouveler la communauté et à demander au Grand Esprit de répondre à ses besoins.
- **La création de liens de parenté.** Le rite a pour but d'établir des relations pacifiques avec les autres, ainsi qu'avec les autres tribus.
- **Le passage à l'âge adulte des jeunes filles.** Le rituel reconnaît et célèbre les premières

règles d'une femme comme un événement sacré.

- **Le lancer de la balle.** Le rite consiste à ce qu'une jeune fille lance une balle, représentant Wakan Tanka (Grand Manitou) dans les quatre directions à d'autres jeunes filles qui la lui renvoient. A la fin, la fille fait rouler la balle au centre du "terrain" et la direction prise - à droite ou à gauche - est censée prédire le sexe du premier enfant qu'elle mettra au monde.

Casilda a agrémenté son intervention d'« extraits de contes », qui nous permettaient de faire des liens avec la conférence.

En fin de matinée, elle nous a parlé de son parcours de conteuses auprès d'adolescents et des « trucs » qu'elle utilise pour intéresser ce public bien particulier. L'après-midi, elle nous a proposé plusieurs exercices qui ont mis les participants à l'aise.

Le soir, une contée « amérindienne » a terminé cette journée de bien belle manière.

Réjane Morales

Enregistrement du calendrier de l'Avent

Conteurs et conteuses se sont retrouvés à La Coudre, hameau du village de Bonvillars, en octobre, pour enregistrer le calendrier de l'Avent. Il faisait si beau et si chaud que les enregistrements ont eu lieu seulement à l'extérieur. Près d'une cabane, à l'arbre canapé, sur la place de pic-nic, près du rosier, les conteurs.ses ont transmis leur conte à ce public étrange : une caméra !



Quelle belle expérience, organisée avec soin par Pierre, on a vécu dans ce petit coin de paradis (chez moi) avec les conseils avisés et la gentillesse de Luisa Maldonado, cinéaste à Lausanne !

Véronique Meusy

Fête de Noël

Point de neige, peu de froid, peu de décorations dans les rues, peu d'effervescence, sommes-nous vraiment dans la période de Noël ? Oui !!! Dans « notre » refuge à Sauvabelin où les petites bougies, telle l'étoile de Bethléem, nous ont guidé : l'esprit de Noël est là.

Des rires, des chants, des contes tout était là pour que nous passions une super soirée. Naturellement, qui dit Noël, dit partager un repas, et ce n'est pas ce soir-là que nous avons fait disette ! Vin chaud, soupe à la courge améliorée par Neeta, buffet salé-sucré, en veux-tu en voilà : tout y était.

Le sapin, illuminé avec de vraies bougies, nous a rassemblés pour des moments de chants et de contes avec une invitée de marque, Kali (9 mois) la fille de Mandy, qui a été fort intéressée par

cette soirée. Quel plaisir d'écouter tous ces contes différents ! La soirée a passé bien vite et, déjà, le moment de ranger était-là...

MERCI à toutes les personnes qui se sont investies pour que nous puissions profiter de cet agréable moment. Noël 2023 est mort...vive Noël 2024.

Réjane Morales

Conter dans les écoles, j'en raffole

Je suis une conteuse qui aime conter aux enfants et voir mes histoires défiler sur leurs visages. Aller dans les écoles est pour moi une aubaine : je les y rencontre les enfants dans un endroit où ils ont appris l'écoute et... la discipline. Avec mon sac à contes, j'ai l'impression d'intéresser ceux qui lèvent les yeux de leur page d'écriture pour apercevoir l'oiseau-lyre de Prévert.

La plupart du temps les élèves quittent leurs rangées de pupitres pour se mettre en demi-cercle. Je me permets, maintenant, de demander aux enseignants un aménagement spatial propice aux contes. Après la formation à St-Maurice de mars 2023 d'Emmanuelle Saucourt, j'ai conté en cercle des mythes de création afin de favoriser l'écoute sensorielle et l'entrée dans un espace-temps différent. Le nombre élevé d'écoliers (une quarantaine) a diminué les effets escomptés.



Malheureusement, depuis quelques années les demandes de conteries par des enseignants diminuent à cause des restrictions budgétaires et parce que l'OQP n'est pas sur les listes d'activités culturelles extrascolaires.

Afin de garder une chance d'aller conter en milieu scolaire, l'OQP envoie depuis quatre ans en septembre-octobre des flyers décrivant nos activités aux écoles publiques et privées vaudoises. Les demandes de conteries en décembre montrent que cet envoi est judicieux. Je rêve que des enseignants profitent de nos conteries pour enrichir leur enseignement, par exemple en français ou en histoire. Dans cette perspective, un groupe de travail de l'OQP se réunit pour proposer à la rentrée 2024-25 des mythes contés.

Je pense que le contact direct avec des enseignants est le meilleur moyen de faire connaître l'OQP, alors conteuses et conteurs, parlez-en à ceux que vous connaissez !

Que les conteries dans les écoles décollent !

Antoinette Gfeller



SUR LES ECOLES

Malgré plusieurs demandes, je n'ai reçu aucun témoignage de vos aventures dans les écoles et pourtant, je suis persuadée que vous tous.tes conteurs.ses, vous en avez vécu. L'élève qui va aux toilettes, suivi par la moitié de la classe, celui qui va boire et qui fait des émules, la maîtresse ou le maître qui corrige au fond de la classe, qui regarde son téléphone, qui discute avec un collègue, qui va se boire un café ou qui rayonne avec ses élèves en ayant les yeux plus scintillants qu'eux...

Je me souviens d'avoir reçu une demande pour conter dans deux classes sur des problèmes de violence et d'exclusion. J'arrive dans une grande salle moche et les enfants s'asseyent par terre en demi-cercle. Un élève reste au fond de la salle, le dos tourné, juste sous les espaliers. Le prof me dit que son comportement est habituel, je ne dois pas y faire attention. Alors je conte et, c'est plus fort que moi, je contrôle le comportement de mon petit dissident. Petit à petit, il se retourne, puis avance sur ses fesses comme hypnotisé et se retrouve à la fin de ma conterie dans le groupe de ses camarades. L'enseignant n'en revient pas, c'est la première fois qu'il voit cet élève participer.

Un jour, je me rends à la bibliothèque de Sainte-Croix où trois classes sont installées sur les gradins. Une enfant d'une classe est sourde, je vais avoir une traductrice en langue des signes à mes côtés. Quelle expérience étrange, la majorité des enfants sont obnubilés par les gestes harmonieux de la traductrice (deux classes d'enfants ne l'ont jamais vue en action) et la regardent, alors que je conte sans pouvoir capter les regards. Peu à peu, ils ont réussi à faire abstraction, mais quel souvenir étrange pour moi ...

Véronique Meusy



Entre chien et loup à la tombée du jour, à la nuit tombée

Il s'agit de ce moment de la journée où la lumière est incertaine, au crépuscule, on parle également de l'heure bleue, cette période entre le jour et la nuit où le ciel est parfois bleu foncé. Ce moment où même en portant plusieurs paires de lunettes, il est difficile de distinguer les objets ou les êtres et de faire la différence entre un chien et un loup.

L'expression Entre chien et loup existe depuis plusieurs siècles et on ne sait pas exactement depuis quand elle est utilisée. Elle est apparue

pour la première fois dans la littérature française en 1668, dans un recueil de poèmes de Jean de La Fontaine intitulé "Les Rieurs du Beau-Richard".



Dans l'Antiquité romaine, on pouvait déjà lire dans les formules du moine Marculfe: *Infra horam vespertinam, Inter canem et lupum*, soit : à l'heure du soir, entre le chien et le loup. (VIIe siècle)

Dans une époque encore plus lointaine, un texte hébraïque du IIe siècle avant notre ère disait : *Dès que quelqu'un pouvait distinguer entre chien et loup.*

Selon Pierre-Marie Quitard, dans son Dictionnaire des proverbes paru en 1842, l'expression désigne : « l'intervalle qui sépare le moment où le chien est placé à la garde du bercaïl et le moment où le loup profite de l'obscurité qui commence pour aller rôder à l'entour ».

Car c'est un usage, de tout temps observé par les bergers, de lâcher le chien ou de le mettre en sentinelle aussitôt que la chute du jour les avertit que le loup ne tardera pas à sortir du bois.

Aujourd'hui, c'est dans le sens « à la tombée de la nuit » que l'expression est employée. Le chien symbolise le jour et la lumière protectrice, tandis que le loup représente la nuit où surgissent les peurs, les angoisses et les cauchemars.

Mariette Dudan

Sources :
C. Duneton; *Le Bouquet des expressions imagées*;
Ed. du Seuil / Bouquins Laffont et Internet



Papotons gourmand

Le gâteau au yaourt et miel de bébé ours

Après avoir goûté la soupe de papa ours, qu'elle avait trouvée trop chaude, et le crumble de maman ours, qu'elle n'avait pas non plus trouvé à son goût, Boucle d'or s'installe enfin, sur une chaise bien à sa taille, devant un gâteau moelleux au yaourt, au miel et aux amandes.. Pas étonnant qu'elle n'en ait laissé aucune miette !

- Ingrédients pour 4 personnes
3 œufs
1 pot de yaourt nature (20cl)
2 pots de sucre en poudre
3/4 de pot d'huile (15cl)
3 pots de farine
1/2 pot de poudre d'amandes
1/2 pot de miel
un sachet de levure

Préchauffez le four à 200°.

Battez les œufs à la fourchette dans un saladier puis ajoutez le yaourt (conservez le pot pour les dosages qui suivent), le sucre, l'huile, la farine, la levure, la poudre d'amandes et le miel.



Versez la préparation dans un moule à gâteau beurré et fariné ou recouvert de papier sulfurisé.

Enfournez pendant 40 min environ.
Laissez tiédir avant de démouler.

Recette tirée du livre *Le pain perdu du petit poucet* par Seymourina Cruse, illustré par Marie Caudry et édité par Thierry Magnier.



Spectacle de fin de formation

Il arrive un temps où le chemin se termine. Avant de repartir pour de nouvelles aventures, les héros et héroïnes s'arrêtent, font la fête, sont heureux. Ainsi finissent les contes! Juste avant cet épilogue heureux, la structure du récit nous rappelle que le combat, le sommet de l'aventure, la dernière traversée, précède la situation finale...

Nos vies sont des histoires, n'est-ce pas? La formation de base en est une. La volée 2022-2024, actuellement encore au coeur des péripéties du récit, s'approche de ce moment indispensable à toute victoire: la veillée de fin de formation! Nommez-la comme vous voulez: spectacle, évaluation, veillée... C'est une rencontre avec le public, une occasion de raconter un conte préparé en équipe, une étape dans la marche du conteur et de la conteuse. Puis il y aura un temps de repos. C'est le début d'un nouveau chemin...

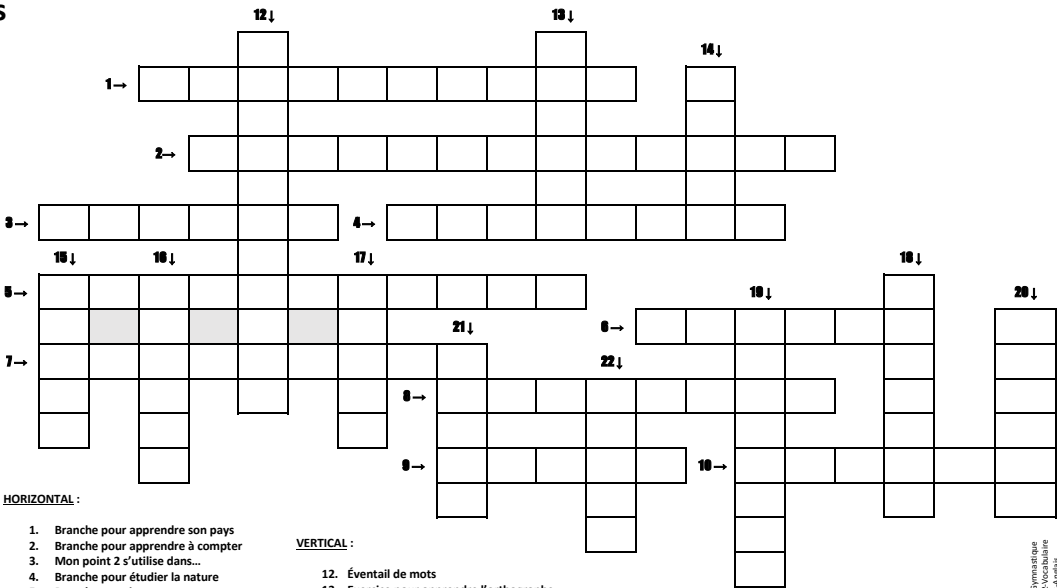
Nous serons ENCHANTES de vous voir nombreux et nombreuses le samedi 25 mai à 17h à la paroisse de Chailly à Lausanne pour cet évènement de l'Oreille Qui Parle.

Aline Gardaz De Luca



Remue-ménages

Mots croisés



HORIZONTAL :

1. Branche pour apprendre son pays
2. Branche pour apprendre à compter
3. Mon point 2 s'utilise dans...
4. Branche pour étudier la nature
5. Branche sportive
6. Pour dessiner
7. Enseignante
8. Sac d'école
9. Objet rempli d'histoires
10. Règle morale

VERTICAL :

12. Événail de mots
13. Exercice pour apprendre l'orthographe
14. Pour écrire avec de l'encre
15. Pour effacer
16. Endroit pour se réfugier après l'école
17. Objet utilisé par la maîtresse à la récréation
18. On le parle à Bournemouth
19. Et là, en Forêt Noire
20. Support agrafé pour écrire
21. Endroit où l'on va conter
22. Jeux de carte qui ne se jouent en principe pas à l'école